

URBINO

LA MAJESTUEUSE

Une sorte de Florence au petit pied, émaillée de trésors de la Renaissance, mais restée très vivante et à l'écart des grands circuits touristiques.

Situé dans le nord des Marches, aux confins de la Toscane et de l'Emilie-Romagne, Urbino est une petite Florence qui aurait gardé toute son authenticité. Ni envahie par les hordes de touristes, ni défigurée par les marchands de souvenirs, celle que l'on surnomme la "perle de la Renaissance" ne s'est pas muséifiée, même si elle compte parmi les sites du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1998. Avec ses airs de petite ville de province, elle a su rester vivante, à l'image de ces enfants qui, en fin de journée, courrent sur la place Duca Federico ou de ces habitants qui, le dimanche, se rendent à la messe à la cathédrale, ou encore de ces habitués qui viennent siroter leur apéritif le soir à la terrasse des cafés.

Le palais ducal depuis la forteresse Albornoz.

Hugues Langlois





Photos : Hugues Langlois

Pour avoir la meilleure vue sur ce petit joyau tout en briques d'ocre brune et en jardins suspendus, il faut monter jusqu'à la forteresse Albornoz qui surplombe les environs. C'est de ce point panoramique que le visiteur

peut saisir l'importance de l'ancien duché d'Urbino, dont les collines douces et pleines évoquent les paysages du Pérugin.

Le duc Frédéric III de Montefeltro (1422-1482) reste incontestablement le maître

Le palais abrite les chefs-d'œuvre rassemblés par le duc d'Urbino.

des lieux, même s'il est mort depuis plus de cinq cents ans. *“Ce puissant condottiere fut surtout un mécène éclairé, consacrant les deux tiers de ses revenus à la culture”*, explique Silvia Cuppini, professeur d'histoire de l'art à

Condottiere

C'est, au Moyen Âge, le chef d'une troupe de mercenaires, surtout dans l'Italie du Nord. Le recours à ces

soldats y devint courant au XIII^e siècle, lors des luttes entre guelfes et gibelins. Les condottieri, souvent étrangers, monnayaient leurs services aux États les plus offrants. De vulgaires sourdards pour la plupart, certains, plus éclairés et plus ambitieux, prirent la tête de la ville qu'ils servaient.



l'université d'Urbino et ancienne adjointe au maire chargée des affaires culturelles. À sa cour vivaient les architectes Francesco Laurana et Francesco Giorgio di Martino, qui ont construit son palais, le mathématicien



Luca Pacioli et les peintres Paolo Uccello et Piero della Francesca. On doit à ce dernier, ami intime du duc, son célèbre portrait de profil : ayant perdu un œil à un tournoi, le condottiere s'est fait tailler le nez afin d'améliorer sa vision sur le champ de bataille. Sa bibliothèque était renommée pour sa richesse et son cabinet de travail, l'inroyable *studiolio* entièrement recouvert de boiseries marquetées témoigne de l'importance que le souverain portait à l'étude.

Aujourd'hui, le visiteur du palais ducal peut admirer les collections de cet homme de culture, qui comptent de véritables chefs-d'œuvre de la

Renaissance, comme *La Flagellation du Christ* de Piero della Francesca, *La Cité idéale* d'un anonyme florentin, *Le Miracle de l'hostie profanée* de Paolo Uccello ou encore le *Portrait d'une jeune femme dite la Muette* de Raphaël. Celui-ci, du reste, est né à Urbino et sa maison, bel exemple d'habitation seigneuriale, a été transformée en musée.

Autre patrimoine artistique de la ville, une dizaine d'oratoires appartenant au

La façade néoclassique de la cathédrale.

jourd'hui encore à leurs confréries d'origine, réservent de très belles surprises. Celui de San Giovanni, avec ses fresques spectaculaires des frères Salimbeni, et celui de San Giuseppe, avec sa crèche monumentale du XVI^e siècle, sont purement et simplement un *must*.

Enfin, il faut aussi flâner et caler son pas sur celui des étudiants, plus nombreux que les habitants dans cette ville intemporelle, qui ne semble pas avoir pris une ride. Comme le dit cette citation de Carlo Bò, recteur de l'université pendant plus de cinquante ans, reprise sur un mur de l'établissement, "Seul vieillit celui qui a décidé de vieillir" ■